

A 6 30 heures après-midi, le 21, ayant présidé comme d'habitude le repas du soir, elle veut se rendre au téléphone et pour cela prendre l'ascenseur. Elle s'en va dans le grand corridor, s'approche de la cage, ouvre la grille, se penche pour faire manoeuvrer l'appareil... Une syncope probablement lui fait perdre l'usage de ses sens, elle tombe à l'étage inférieur, dans le sous sol... On la ramasse sans connaissance... M. l'aumônier et M. le médecin accourent... L'homme de l'art se déclare impuissant, le prêtre administre les sacrements... Et puis c'est tout, c'est la mort.

Qui aurait jamais pu penser, qui aurait jamais pu croire qu'une si triste fin, une fin si peu digne d'elle, semble-t-il, aurait couronné une telle vie ? Les desseins de Dieu sont impénétrables. Il se plaît à nous humilier parfois dans ceux des nôtres qui l'aiment le plus et dont nous sommes le plus fiers. Ses épreuves sont des grâces, ses coups sont des leçons. Ne récriminons pas, mais adorons... et tenons-nous prêts ! C'est à l'heure, nous aussi, peut-être, où nous y penserons le moins, que le fils de l'homme viendra frapper à notre porte... *In quâ horâ non putatis !* La chère et regrettée défunte y pensait sans doute, elle qui y pensait toujours ; mais la leçon reste... pour ses quatorze cents religieuses, pour ses vingt mille petites filles... pour tous.

* * *

Les Sœurs de Sainte-Anne, qui sont souvent à l'épreuve depuis quelques années, sont, de toute évidence, à cause de cela même, des aimées du bon Dieu. Elles le savent, et c'est pourquoi elles restent vaillantes et généreuses. " Que la bonne sainte Anne, votre mère et votre patronne, — disait Mgr